

Les entrants un, deux ou trois ans après

Ce numéro d'Ofipe résultats décrit et analyse les parcours et les taux de réussite aux diplômes des bacheliers entrés à l'université en 2001, 2002 et 2003. Globalement, les taux de réussite au diplôme sont supérieurs à ceux affichés par la DEP au niveau national. En dépit de variations parfois importantes entre filières ou disciplines, quelques tendances communes rapprochent le devenir de ces trois cohortes. Certaines caractéristiques individuelles (sexe, âge au bac, origines scolaire et sociale) semblent peser fortement sur les probabilités de réussite aux diplômes. Chaque année, toutes disciplines confondues, une moitié environ des bacheliers inscrits en première année poursuivent directement en deuxième année à l'UMLV et un tiers d'entre eux quittent l'université, souvent pour rejoindre un autre établissement d'enseignement supérieur.

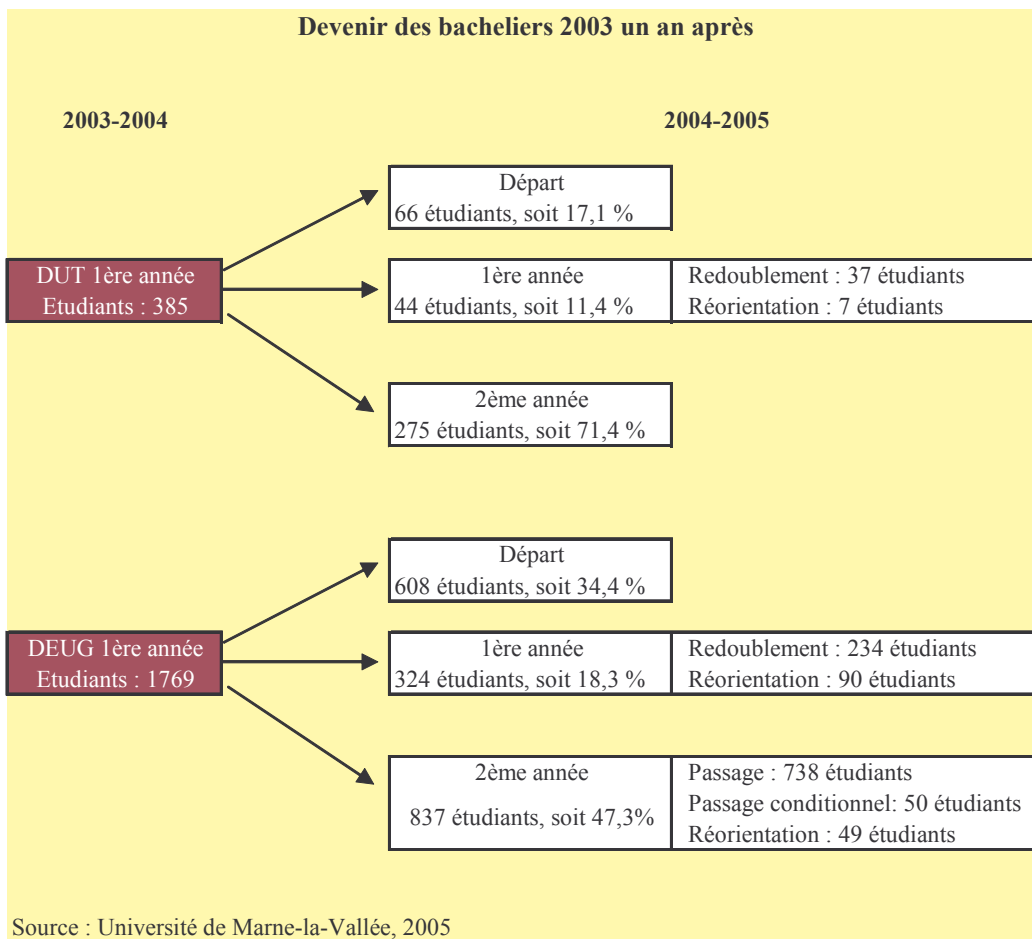
Un an après : le passage en 2^{ème} année

52% des étudiants de la cohorte 2003 passent en seconde année.

Parmi les 2 154 néo-bacheliers inscrits pour la première fois à l'UMLV en 2003, 1 112 passent en deuxième année en 2004 (soit un taux de passage de 52 %). 50 d'entre eux n'ont pas validé totalement leur première année : ils passent en conditionnelle et gardent ainsi la possibilité d'obtenir leur licence en 3 ans. Il en va de même pour les 49 étudiants qui se sont réorientés à l'issue de la première année mais qui ont pu valider leurs deux premiers semestres de formation et bénéficier d'une équivalence pour passer en deuxième année.

Après une première année à l'Université de Marne La Vallée, 31 % des étudiants de la cohorte 2003 la quittent. Les taux de départ sont plus élevés en DEUG (34 %) qu'en DUT (17 %). La cohorte 2003 est la cohorte qui a connu le plus de départs au terme de la première année. D'une cohorte à l'autre, les taux de départ ne cessent d'augmenter : ils passent de 31 % pour les DEUG de la cohorte 2001 à 32 % pour la cohorte 2002 puis à 34 % et de 14 % pour les DUT à 15 % puis 17 %. La plupart de ces étudiants se réinscrivent dans un autre établissement l'année suivante, comme le montrent d'autres numéros d'Ofipe Résultats.

368 étudiants se sont réinscrits en 1^{ère} année à la rentrée 2004-2005 : 73 % d'entre eux redoublent leur première année de DEUG ou DUT. Ce sont les étudiants en DEUG qui ont le pourcentage de réinscriptions en 1^{ère} année le plus important (18 % contre 11 % en DUT), ce qui est dû principalement à un taux de réorientation en première année plus élevé (5 % en DEUG contre 2 % en DUT).

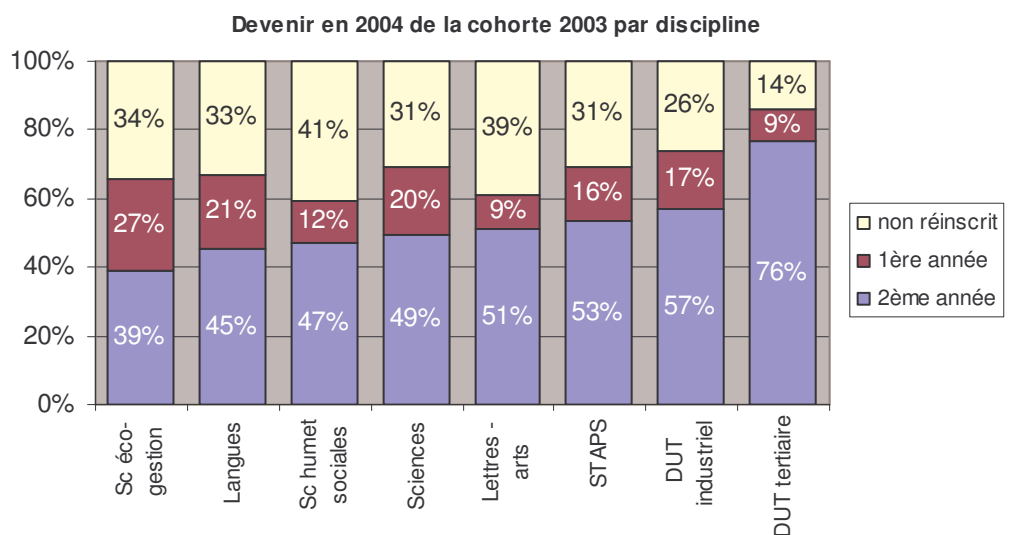


Les taux de passage en DUT sont plus élevés qu'en DEUG

C'est en DUT que l'on observe les taux de passage en seconde année les plus forts (57 % et 76 % respectivement pour les DUT industriels et les DUT tertiaires). 83 % des étudiants de la cohorte 2003 du DUT Techniques de commercialisation passent en seconde année et 2 % redoublent. Le DUT Génie civil a le taux de passage le plus faible de l'ensemble des DUT avec 53 % de passage en seconde année. **Dans**

l'ensemble 71 % des étudiants en DUT passent en seconde année pour la cohorte 2003. Cette filière a deux particularités qui expliquent sans doute ces taux de passage plus élevés qu'en DEUG : la sélection à l'entrée, et le faible nombre de redoublements autorisés, ce qui contraint les étudiants en échec à changer d'IUT pour continuer dans le diplôme de leur choix (30 % des DUT génie civil quitte l'UMLV après un an).

En DEUG les taux de passage sont moins élevés : ils varient de 53 % pour les STAPS à 39 % pour les DEUG économie-gestion. Entre ces deux extrêmes, les autres disciplines connaissent des taux plus similaires : 45 % de passage en DEUG de langues, 47 % en sciences humaines et sociales, 49 % en sciences et 51 % en lettres et arts. Le faible taux de passage des DEUG économie-gestion est dû à un taux de redoublement élevé (27 % contre 18 % pour l'ensemble) et non à un taux de départ important. Les DEUG de langues et de sciences connaissent aussi des



taux de redoublement plus élevés que l'ensemble des disciplines. Au contraire, en DEUG lettres et arts, on constate que le taux de passage est élevé, que le taux de redoublement est le plus bas (9 %) mais que le taux de départ est plus important que dans les autres filières (39 %), à l'exception des sciences humaines et sociales (41 %). En sciences et en STAPS, les départs sont moins fréquents (31 %).

Méthodologie

Une cohorte est un groupe de personnes qui partage un même événement à un moment donné. Suivre une cohorte d'étudiants sur plusieurs années permet d'appréhender la façon dont les parcours se différencient, à plus ou moins long terme. Suivre une cohorte permet également d'évaluer la durée nécessaire pour obtenir un diplôme. Nos cohortes comprennent les bacheliers d'une année s'inscrivant à l'UMLV la même année.

2 indicateurs de la Direction de l'Evaluation et de la Prospective, du Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche sont repris dans ce numéro :

- Taux de succès en DEUG ou en DUT en 2 ou 3 ans.
- Taux de succès en DEUG ou en DUT des étudiants « confirmés » en 2 ou 3 ans. Les étudiants « confirmés » ont pris deux inscriptions successives dans l'enseignement supérieur. Ce taux est donc supérieur au taux précédent, car les abandons en cours ou terme de la première année d'études sont éliminés.

D'autres indicateurs sont aussi calculés comme le taux de départ en cours de diplôme ou à la fin du diplôme, le taux d'obtention de la licence, le taux d'accès en bac+4...

Les résultats présentés dans ce numéro sont issus de l'exploitation de la base de données APOGEE qui contient des informations sur la situation administrative et pédagogique des étudiants de l'université.

La cohorte 2003 comprend des bacheliers ayant obtenu leur bac en 2003 et inscrits à l'UMLV à la rentrée. A l'issue d'une première année d'études, trois cas sont possibles :

✓ L'étudiant quitte l'UMLV. Il est donc qualifié de non réinscrit. Remarquons qu'un étudiant peut être considéré comme non réinscrit mais peut continuer son parcours de formation dans un autre établissement d'enseignement supérieur et donc a fortiori dans une autre université.

✓ L'étudiant se réinscrit à l'UMLV en 1^{ère} année.

✓ L'étudiant passe en 2^{ème} année. Dans le cas où l'étudiant est admis en 2^{ème} année conditionnelle, c'est-à-dire avec des unités d'enseignements de 1^{ère} année à valider, il est considéré comme étant en 2^{ème} année.

Un étudiant est considéré comme s'étant réorienté si l'année n+1 il a changé de diplôme et/ou de discipline. Une réorientation peut s'accompagner d'un passage en 2^{ème} année. Un passage en 1^{ère} année d'IUP n'est pas considéré comme une réorientation puisque ce diplôme recrute des étudiants de niveau bac+1.

Les bacheliers sans retard et avec mention réussissent mieux...

Certaines caractéristiques individuelles influent de façon positive sur l'accès à la 2^{ème} année : être une femme, être français, être d'origine sociale favorisée. La probabilité de passer en année supérieure est également liée au baccalauréat obtenu : les bacheliers qui ont obtenu leur bac sans retard, qui ont un bac général scientifique ou économique et social, ou qui ont obtenu leur bac avec mention, accèdent plus souvent à la 2^{ème} année.

Le redoublement est plus fréquent pour les Etrangers, les étudiants d'origine sociale défavorisée et les étudiants qui ont eu leur bac avec du retard. La non réinscription à l'UMLV est plus forte pour les bacheliers technologiques ou professionnels, ceux qui ont eu leur bac en retard et les Etrangers. L'influence de l'origine sociale et de la mention au bac est moins importante sur les taux de départ.

Certaines caractéristiques sociales et scolaires jouent différemment selon que l'étudiant est inscrit en DEUG ou en DUT : être étranger est beaucoup plus pénalisant si l'étudiant est inscrit en DUT que s'il est inscrit en DEUG. Au contraire être issu d'un milieu social défavorisé, avoir eu son bac en retard ou ne pas avoir eu de mention est plus pénalisant en DEUG qu'en DUT.

Les étudiants issus d'un baccalauréat technologique ou professionnel s'adaptent moins bien aux études générales : 15 % des bacheliers technologiques et 6 % des bacheliers professionnels inscrits en DEUG l'obtiennent, 64 % des bacheliers non généraux partent dès la première année. Au contraire 80 % des bacheliers professionnels inscrits en DUT l'obtiennent. Donc la non réinscription importante des bacheliers technologiques ou professionnels est sûrement due à une mauvaise orientation. Un DUT est une poursuite logique pour un bachelier technologique ou professionnel. Si l'inscription en DEUG pour ces bacheliers peut être un choix volontaire, il s'agit souvent d'une voie de secours en cas de refus en BTS ou en DUT.

**Devenir en 2004 des entrants 2003
selon les caractéristiques sociales et scolaires**

Caractéristiques sociales et scolaires	DEUG	DUT	Ensemble
Homme	44%	70%	49%
Femme	51%	74%	54%
Français	48%	72%	52%
Etranger	35%	36%	35%
Bac scientifique	57%	73%	60%
Bac économique et social	54%	72%	58%
Bac littéraire	48%	67%	48%
Bac technologique	15%	68%	31%
Bac professionnel	6%	80%	15%
PCS favorisée	55%	76%	55%
PCS défavorisée	40%	73%	46%
Bac en avance	61%	75%	63%
Bac à l'heure	58%	74%	61%
Bac en retard	32%	68%	39%
Bac avec mention	67%	81%	70%
Bac sans mention	40%	68%	45%
Ensemble des 2154 bacheliers 2003	48%	71%	52%

Cumuler les atouts (une fille d'origine sociale favorisée, ayant obtenu un bac général avec mention et sans retard) augmente la probabilité d'accéder en 2^{ème} année : un étudiant qui possède ces caractéristiques a 72 % de chances de valider la première année. A l'inverse un étudiant qui cumule l'ensemble des handicaps (un garçon de milieu défavorisé, ayant validé un bac technologique ou professionnel sans mention et avec du retard) n'a que 12 % de chances de passer immédiatement en 2^{ème} année.

Evolution du taux de passage en 2^{ème} année

Le taux de passage global en deuxième année fluctue autour de 53 % pour les trois dernières cohortes.

En DUT, le taux global de passage perd 9 points, il passe de 80 % pour la cohorte 2001 à 71 % pour la 2003 : cette baisse est essentiellement due à la chute du taux de passage des DUT industriels entre la cohorte 2002 et celle de 2003 (77 % à 57 %) qui ne s'explique ni par une composition particulière de la population, ni par un changement dans la formation. La baisse du taux de passage en DUT influe peu sur le taux global car les effectifs sont peu nombreux par rapport à ceux des DEUG.

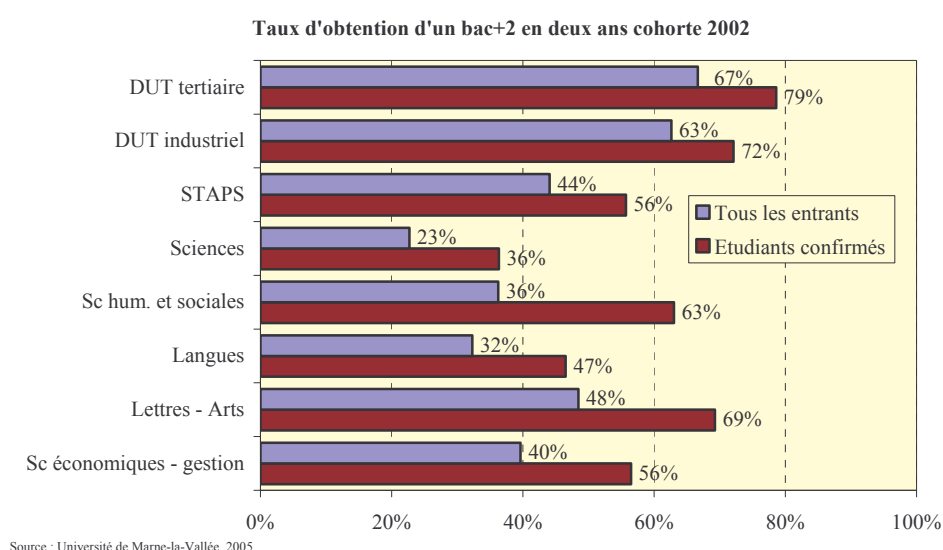
En DEUG, le taux global fluctue autour de 46 % : la chute des taux de certains DEUG est compensée par la hausse des autres. Les DEUG économie gestion, lettres-arts, et STAPS perdent respectivement 18, 10 et 6 points. Pour le DEUG économie-gestion cette baisse s'explique peut-être par un changement d'organisation des enseignements en 2002-2003 : le DEUG est passé d'un rythme quadrimestriel à un rythme semestriel, laissant moins de chances aux étudiants de valider leur année. Au contraire les DEUG sciences humaines et sociales et sciences ont gagné 4 et 11 points. En sciences des dispositions ont été prises pour minimiser les échecs : séparer des étudiants selon les options choisies, adapter les méthodes pédagogiques à chaque groupe ainsi créé, multiplier les heures d'enseignements en TD et TP... .

Evolution des taux de passage Cohortes 2001 2002 2003	Effectifs			Taux de passage		
	2001	2002	2003	2001	2002	2003
Sc éco gestion	230	283	273	57%	49%	39%
Langues	346	288	321	41%	49%	45%
Sc hum et sociales	267	287	281	43%	46%	47%
Sciences	575	494	493	38%	47%	49%
Lettres - arts	179	293	232	61%	56%	51%
STAPS	173	177	169	59%	55%	53%
Total DEUG	1770	1822	1769	46%	49%	47%
DUT industriel	90	99	100	73%	77%	57%
DUT tertiaire	271	303	285	82%	75%	76%
Total DUT	361	402	385	80%	75%	71%
Total	2131	2224	2154	52%	54%	52%

Deux et trois ans après : la réussite au DEUG ou DUT

Deux ans après l'entrée à l'université de la cohorte 2002, un taux d'obtention d'un bac+2 en deux ans peut être calculé en rapportant les succès au diplôme à l'ensemble de la cohorte. Ainsi 66 % des étudiants s'étant inscrits en DUT à leur entrée à l'université l'obtiennent en deux ans et 36 % des étudiants en DEUG obtiennent leur diplôme dans ce même laps de temps. Cette différence s'explique par un fonctionnement différent : en DUT l'entrée est régie par une sélection, les effectifs sont plus faibles, les pratiques pédagogiques sont différentes de celles pratiquées en DEUG.

En DUT les taux d'obtention du diplôme en deux ans fluctuent entre 50 % pour le DUT Gestion des Entreprises et des Administrations (GEA) et 77 % pour le DUT Techniques de Commercialisation. En DEUG les taux de succès sont aussi dispersés : de 23 % pour le DEUG de sciences à 48 % pour le DEUG lettres et arts. En sciences, 35 % des étudiants de première année sont inscrits en « cumulatif », c'est-à-dire qu'ils suivent également un cursus en dehors de l'université, souvent en classe préparatoire aux grandes écoles (CPGE) et ne se présentent que rarement aux épreuves de l'UMLV, ce qui entraîne mécaniquement un taux de réussite plus faible pour cette discipline.



Ces taux d'obtention très faibles, notamment pour les DEUG, sont en fait sous estimés, car ils sont calculés sur l'ensemble de la cohorte alors que 29 % des étudiants ne se sont pas réinscrits à l'UMLV après la première année. La Direction de l'Évaluation et de la Prospective calcule un taux de succès pour les étudiants confirmés, c'est-à-dire pour les étudiants qui ont pris une inscription à l'université deux années de suite ; ce taux est logiquement plus élevé que le taux précédent car il élimine les étudiants qui ont abandonné l'enseignement supérieur après une année. **Ainsi 59 % des étudiants obtiennent leur diplôme (contre 41 % avec la méthode précédente) : 53 % des étudiants confirmés de DEUG et 77 % de ceux de DUT obtiennent un diplôme en 2 ans.** En DEUG comme en DUT la hiérarchie des disciplines est respectée et la discipline dont le taux de succès augmente le plus est « Sciences Humaines et Sociales », ce qui semble logique au vu du taux de départ important (42,5 %).

Un troisième taux de succès est utilisé par les filières lorsqu'elles produisent des statistiques : c'est celui qui rapporte les succès aux seuls élèves de 2^{ème} année : le taux de réussite en 2^{ème} année. Ces taux sont encore plus élevés car ils éliminent les redoublants. **Avec ce taux c'est 78 % des étudiants qui obtiennent leur diplôme en deux ans (71 % des DEUG et 87 % des DUT).**

Un meilleur taux de réussite à l'UMLV

En DEUG le taux global de réussite est de 50 % pour la cohorte 2001 et de 53 % pour la cohorte 2002, **il est pour les deux cohortes supérieur à l'ensemble des universités françaises (session 2001).**

En lettres et arts, la baisse du taux de réussite entre les deux cohortes est due à l'effet conjugué de la baisse du taux de passage et du taux de réussite en 2^{ème} année. Malgré tout il reste largement supérieur à celui de l'ensemble des universités. économie-gestion, le taux d'obtention baisse quelque peu malgré un taux de réussite en 2^{ème} année qui augmente (passant de 74 % à 84 %). De même la réforme du DEUG Sciences n'a pas encore porté ses fruits : alors que le taux de passage a augmenté, le taux de réussite baisse et demeure inférieur à la moyenne nationale.

En langues, on observe une augmentation du taux d'obtention qui est liée à une augmentation du taux de passage contrairement aux STAPS où l'augmentation du taux d'obtention est dû à l'amélioration du taux de réussite en 2^{ème} année. Avec la cohorte 2002 le taux d'obtention du DEUG en 2 ans est devenu supérieur à la moyenne nationale. En sciences humaines et sociales, le taux d'obtention augmente et reste supérieur à l'ensemble des universités. En DUT on observe une baisse des taux d'obtention, qui deviennent inférieur aux taux nationaux, due principalement à une baisse des taux de réussite en 2^{ème} année.

Taux d'obtention* du DEUG/DUT en 2 ans (%)	Cohorte 2001 (session 2003)	Cohorte 2002 (session 2004)	Ensemble des universités françaises (session 2001)
Sc économiques - gestion**	57	56	43
Lettres - Arts	71	69	60
Langues	41	47	46
Sc hum. et sociales	59	63	52
Sciences	38	36	41
STAPS	55	56	50
Total	50	53	46
DUT industriel	68	63	67
DUT tertiaire	78	67	73
Total	76	66	70

* taux calculés sur les étudiants confirmés pour les DEUG et sur l'ensemble des entrants pour les DUT

** avec AES pour le niveau national, discipline non proposé à l'UMLV

Sources : UMLV 2005, DEP 2003

La réussite en bac+2 en 3 ans

La cohorte 2001 a pu être suivie une troisième année : Après 3 ans le taux de réussite est nettement supérieur : alors que seulement 58 % des bacheliers de la cohorte 2001 ayant repris une inscription en 2002-2003, obtenaient leur diplôme en 2 ans, ils sont 76 % à l'avoir au bout de 3 ans.

La hiérarchie des disciplines reste la même. L'augmentation du taux d'obtention est très important pour les DEUG Sciences (+28 points) et Langues (+26 points), même si ces deux disciplines ont toujours les taux les moins élevés. Les DEUG lettres et arts et SHS gardent des niveaux très élevés. Pour les lettres la réussite est principalement en 2 ans, la troisième année n'apporte que 6 points d'obtention en plus.

Les DUT atteignent des niveaux très importants de réussite au bout de 3 ans, les sorties, les redoublements et les réorientations sont moins nombreux qu'en DEUG, la durée pour obtenir un diplôme est donc plus courte.

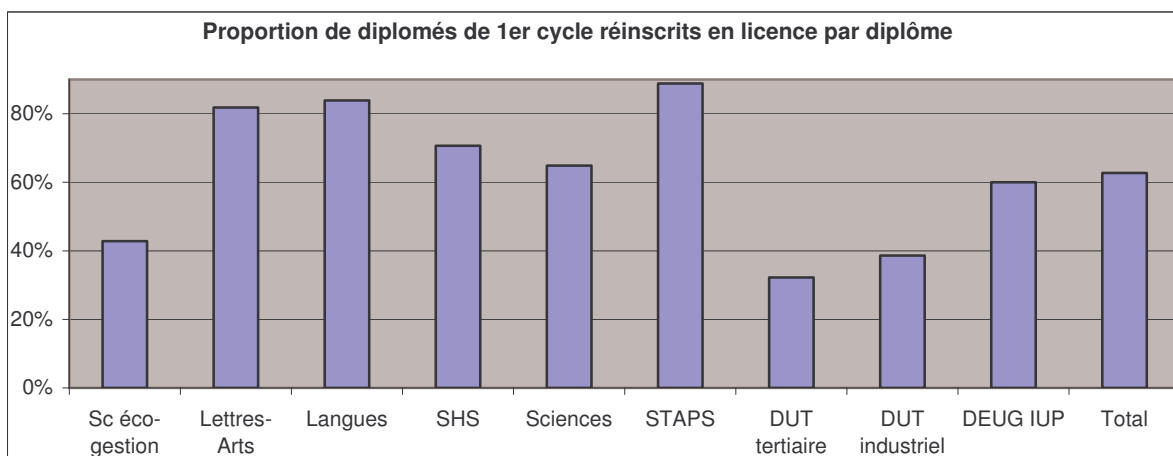
37 % des étudiants ayant obtenu un premier cycle ne se réinscrivent pas l'année suivante à l'UMLV. 12 des 1140 étudiants ayant obtenu leur diplôme ont refait une seconde année de premier cycle dans un autre diplôme.

Taux d'obtention du DEUG/DUT pour les étudiants confirmés de la cohorte 2001 (%)	En 2 ans	En 3 ans	Total
Sc économiques - gestion	57	13	70
Lettres - Arts	71	6	77
Langues	41	26	68
Sc hum. et sociales	59	20	79
Sciences	38	28	67
STAPS	55	15	69
Total	49	20	69
DUT industriel	86	7	93
DUT tertiaire	89	6	95
Total	88	6	95
Ensemble	58	18	76

Source : UMLV 2005

63% des diplômés de premier cycle se réinscrivent en licence à l'UMLV

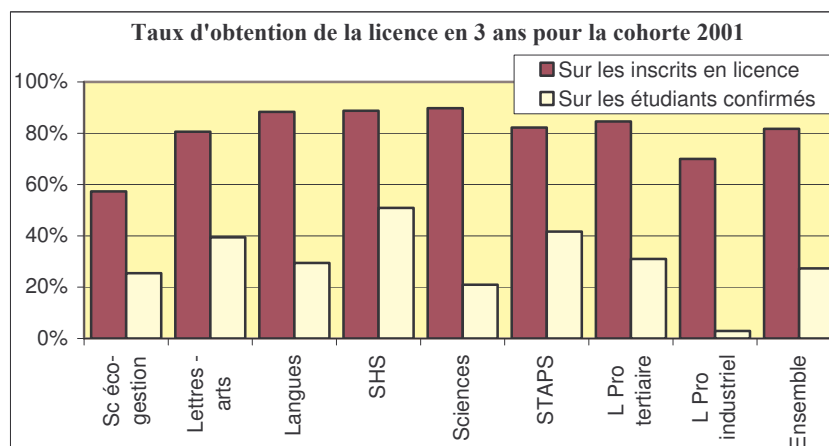
Ce sont les diplômés de STAPS qui sont « les plus fidèles » : 89 % des diplômés de DEUG se réinscrivent l'année suivante en licence. Plus de 80 % des diplômés de lettres, arts et langues se réinscrivent et plus de 60 % des diplômés de SHS et de sciences. Dans les diplômes professionnalisant, logiquement, moins de diplômés se réinscrivent : 34 % des diplômés de DUT se réinscrivent en second cycle.



Source : UMLV 2005

La réussite en licence

Parmi les 514 étudiants de la cohorte 2001 inscrits à la rentrée 2003 en licence, 420 ont obtenu leur diplôme, soit un taux de réussite égal à 82 %. En suivant cette logique, c'est en sciences que le taux de réussite est le plus élevé avec 90 % de diplômés, mais les taux d'obtention de la licence en langues et SHS sont très proches ainsi que ceux de licence professionnelle tertiaire et de STAPS. Parmi ces étudiants, qui ont obtenu leur licence en 3 ans, seulement 6 étaient en licence conditionnelle, les autres ont eu leur DEUG/DUT en 2 ans. Le taux de réussite, ainsi calculé, ne prend donc en compte que les très bons élèves, il néglige ceux qui ont redoublé une année. Comme nous l'avons précédemment vu, le taux de réussite au DEUG/DUT pour la cohorte 2001 passe de 58 % pour la réussite en 2 ans à 76 % de réussite en 3 ans : il reste donc un nombre important d'étudiants qui peuvent obtenir une licence. Comme pour le taux d'obtention d'un premier cycle où nous avons pris comme modèle les taux de la DEP, nous avons calculé un taux qui rapporte les succès en licence aux étudiants confirmés (ceux qui ont pris deux inscriptions consécutives à l'UMLV).



Source : UMLV 2005

Globalement les taux gardent la même hiérarchie par discipline sauf en langues et en sciences, où les nouveaux taux sont beaucoup plus faibles que les taux sur les inscrits en licence. Ceci est lié aux faibles taux d'obtention du premier cycle de ces disciplines (41 % en langues et 38 % en sciences)

Parmi les 94 étudiants qui ont échoué à l'obtention de la licence, 50 se sont réinscrits en licence. **63 % des étudiants qui ont obtenu leur licence se sont réinscrits à la rentrée 2004 à l'UMLV** : 236 en maîtrise, 6 en filière d'ingénieur, 20 à la préparation du CAPES, deux dans une autre licence et un en diplôme d'université. Les 37 % restant ne se sont pas réinscrits.

Bilan

Le suivi des cohortes d'entrants 2001, 2002 et 2003 montre des tendances relativement stables : sur 10 bacheliers inscrits en première année, 5 accèdent un an après à la 2^{ème} année, 2 redoublent leur 1^{ère} année, 3 quittent l'université. Parmi ceux qui confirment leur inscription à l'UMLV une année après leur entrée, 53 % obtient un DEUG en deux ans et 77 % un DUT. Les taux d'obtention après 3 ans sont beaucoup plus élevés : ils atteignent 69 % pour les DEUG et 95 % pour les DUT (cohorte 2001).

Plus le niveau d'études est élevé, plus la sélection est importante, et plus le taux de réussite est élevé : 82 % des inscrits en licence de la cohorte 2001 l'obtiennent en un an. Le taux pourrait même passer à 91 % si tous les étudiants qui redoublent l'obtiennent la seconde fois.

Nous avons pu voir que certaines caractéristiques, déjà très influentes sur la réussite dans le secondaire, amenaient l'étudiant à avoir plus de chances de réussir ses études universitaires. **Deux types de facteurs jouent sur le devenir à 1, 2 ou 3 ans des jeunes bacheliers : d'une part les caractéristiques individuelles (sociales et scolaires), d'autre part le type de formation (professionnelle ou non) et la filière disciplinaire.** Dans l'ensemble, les femmes réussissent mieux que les hommes, les Français mieux que les étrangers, les étudiants issus d'un milieu social favorisé mieux que ceux issus d'un milieu défavorisé. Les bacheliers généraux réussissent mieux que les bacheliers technologiques. Les inscrits en DUT ont de meilleurs résultats que les inscrits en DEUG.

Pour aller plus loin....

DEP (Direction de l'Evaluation et de la Prospective)

Repères et Références statistiques sur les enseignements, la formation et la recherche.

DEP, Paris, septembre 2003

OFIPE résultats

Les entrants en 1^{ère} année... trois ans après

Université de Marne-La-Vallée, OFIPE, n°41, janvier 2004

OFIPE résultats

Les entrants : devenir un et deux ans après

Université de Marne-La-Vallée, OFIPE, n°46, juillet 2004

OFIPE résultats

Une première année pour se réorienter

Université de Marne-La-Vallée, OFIPE, n°55, novembre 2004